

RESUME

Cette région, à vocation principalement pastorale se trouve confrontée à de rudes conditions écologiques (sécheresse, érosion des sols et surpâturage). Des mutations sociales profondes dues à l'intensification de l'agriculture et de l'industrialisation ont contraint les nomades à abandonner les transhumances au profit d'une sédentarisation qui a entraîné de fortes pressions des troupeaux sur ce milieu, provoquant la dégradation rapide de la végétation. C'est dans ce cadre qu'a été élaboré un projet d'étude de la chênaie verte du semi-aride en vue d'une meilleure connaissance du fonctionnement de cet écosystème, et ce, pour une gestion raisonnée des ressources forestières.

La préservation du taillis étant pratiquement toujours liée à l'équilibre agro-sylvo-pastoral, une l'étude portant sur la croissance de la circonférence des brins du chêne vert a été initiée et mettant en relief l'impact des facteurs climatiques sur les fluctuations du diamètre des brins. Parallèlement, quelques expériences ont été réalisées en vue d'accroître la production pastorale en mobilisant le potentiel végétal par la combinaison de trois traitements : coupe des ligneux bas, fertilisation biologique, et en stimulant le développement de la végétation par fertilisation chimique. Deux techniques de relevés de la végétation ont été utilisées (analyse linéaire et comptage des espèces) pour la détermination du potentiel pastoral exprimé par la valeur, charge et production pastorales.

Mots-clés : *Taillis, accroissement, biomasse, valeur pastorale, production, charge, expériences.*